
CHAPITRE III.

APPARITION DE RĪCHABHA.

1. Çuka dit : Nâbhi désirant avoir de la postérité, offrit, dans le recueillement, avec Mêrudêvî sa femme, qui était stérile, un sacrifice à Bhagavat, le mâle du sacrifice.

2. Pendant qu'avec un cœur purifié par la foi, il exécutait la cérémonie, et au moment où s'accomplissaient les actes les plus importants, Bhagavat, que l'on n'obtient pas aisément même par l'heureux emploi de tous les moyens, tels que les substances, le lieu, le temps, les Mantras, les Rĭtvidjs, les présents et les règles convenables, mais qui revêt une belle forme par affection pour ses serviteurs, et ne songe qu'à donner aux siens ce qu'ils désirent; Bhagavat, dis-je, lui apparut avec ce corps invincible, qui ravit les cœurs et qu'embellissent des membres dont l'âme et les yeux sont charmés.

3. Brillant comme l'or, il paraissait être le plus beau des hommes; il avait quatre bras et un vêtement de soie jaune; le signe du Çrĭvatsa ornait sa poitrine; il avait pour attributs la conque, le lotus, une guirlande de fleurs, le Tchakra, le joyau immortel et la massue.

4. Il était paré d'un diadème, de pendants d'oreilles, d'un collier, de bracelets, d'anneaux pour les bras et pour les pieds, et d'une ceinture, qui étincelaient de l'éclat des pierreries. A la vue du Dieu, le Rĭtvidj, les membres de l'assemblée et le chef de la maison, inclinant tous respectueusement la tête, l'abordèrent avec les mêmes honneurs que des malheureux qui trouveraient un précieux trésor.

5. Les Rĭchis dirent : Tu mérites toujours, ô le plus respectable des êtres, l'hommage de tes serviteurs; adoration ! adoration ! telle est la seule prière que nous aient apprise des maîtres vertueux. Eh ! comment l'homme qui, préoccupé par les transformations des qua-